



# La Newsletter

## 8

Avril 2019



« Car partager son pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri...ne pas se défilier devant ceux qui sont de notre propre chair; c'est le jeûne que préfère le Seigneur. Ils sont dans la joie ceux qui acceptent de vivre ce jeûne-là. » Michel Dagras

## Compte rendu de l'ouverture de l'Assemblée Générale de PST31

**Le 4 avril 2019 au Vieux Temple**

- *L'Hospitalité*, un entretien avec Jean Louis Galaup

- *Pourquoi je soutiens PST 31* témoignages

Avec :- *Sabine Caze* animatrice et *Marielle Ducos* vidéaste

**Retrouvez l'intégralité de l'entretien et des interviews sur notre site :  
[www.passanstoit31.org](http://www.passanstoit31.org)**

Vous recevez cette newsletter parce que vous avez adhéré à l'association PST 31 ou lui avez fait un don. Pour tous commentaires, changement d'adresse ou ne plus recevoir cette newsletter merci de nous contacter à l'adresse indiquée en haut des pages ou par courriel à [passanstoit31@gmail.com](mailto:passanstoit31@gmail.com).

## ***L'Hospitalité , un entretien avec Jean Louis Galaup***

**Sabine Caze :** Jean Louis Galaup vous avez été , avec des personnes ayant vécu à la rue, à l'origine de la création du GAF Groupe Amitié Fraternité, il y a 24 ans. Vous vivez auprès d'elles.Le GAF est une sorte d'habitat partagé... Vous êtes religieux franciscain et vous allez nous parler de l'hospitalité



Ce n'est pas facile de parler de l'hospitalité surtout à travers une expérience faite avec des gens qui ont vécu à la rue.

On peut partager l'hospitalité quand on a déjà un lieu, un lieu d'habitat. A travers l'hospitalité se vit l'accueil. L'accueil demande plusieurs dimensions. Il demande d'abord de savoir qui nous allons accueillir, quel public. Pour moi ça a été d'abord de rejoindre les gens qui étaient dans la rue et de pouvoir les accueillir dans un lieu qui leur était propre.

Quel espace ? Quand on vit dans la rue, on est dans un espace qui n'a pas de limites . C'est la rue qui devient un habitat pour la personne, même un bout de trottoir devient un habitat avec un espace large. C'est-à-dire avec des gens qui passent, qui s'arrêtent, qui vont donner une cigarette, qui vont donner une soupe, qui vont parler.. L'espace ça va être celui d'une tente, une tente qui est souvent soit sur un trottoir, soit avec de la nature autour. (Tout ça pour dire qu')en fait l'espace de la personne qui est à la rue ne se limite pas à quatre murs. Il faut donc recréer un espace dans lequel la personne qui arrive de la rue puisse se sentir à l'aise : je suis (au GAF) dans une maison au milieu de 4 ha de terrain, une maison extrêmement ouverte.

Il est très important de connaître le public . Quand on vous parle des gens de la rue, en fait vous voyez quelqu'un qui est dans la rue et vous dites : « Il est dehors » et puis c'est terminé. Non. Dans les gens de la rue, il y a plusieurs publics. Il y a les squatters... Il y a les routards... Il y a les zonards...

Quand on accueille ces publics-là, il faut penser: "*Qui vais-je pouvoir accueillir ?*" et si j'accepte d'accueillir tout le monde, qu'est-ce que je vais mettre en place pour que ces personnes se sentent accueillies, pour qu'elles puissent finalement grandir dans l'espace qui leur est proposé ?

L'autre question : se connaître soi c'est-à-dire : « *Pourquoi j'accueille ce public ?* » On sait très bien, (on n'est pas dupe), pourquoi on accueille un public et pas un autre et le savoir c'est important pour garder sa place et... pour la liberté de la personne que l'on accueille. Nous ne pouvons pas nous mettre à la place du public et le public ne peut pas se mettre à notre place.

Il y a la notion du temps. Nous avons une relation au temps qui n'est pas la même que celle de la personne à la rue . Quand une personne est accueillie chez soi ou (je veux dire) chez nous il faut être très clair sur le contrat, qu'il soit écrit ou oral, très clair sur les règles de l'accueil .... Si on veut rester dans l'hospitalité il faut avoir cette souplesse comme lorsqu'on est sur une route de montagne

de garder la crête en sachant que ça peut aller à droite ou à gauche il est important de pouvoir énoncer des règles de départ très clairement à la fois pour celui qu'on accueille et pour soi-même.

Ensuite la clé de voûte, c'est le projet de la personne. Quel est le projet que cette personne met en place quand elle vient chez vous ? Pour ce qui est de chez nous ça peut être : je veux retrouver un logement, je veux retrouver un travail, je veux me reposer, je veux voir mon avenir. ..Le projet est essentiel parce qu'il va permettre avec les règles qui sont énoncées au départ de pouvoir faire en sorte que la personne se projette dans un avenir. Chez nous c'est très long : cinq ans de rue et cinq ans pour arriver au bout du projet, 10 ans de rue, 10 ans pour y arriver. D'où l'importance de la question du temps. Quand quelqu'un arrive chez nous il peut être là pour quinze ou vingt ans.....

Pour le logement des personnes qui ont été à la rue, il y a un plan du gouvernement qui s'appelle : « Le logement d'abord ». Mais justement pour les gens qui ont été longtemps à la rue ça ne se passe pas comme ça. Si vous prenez la personne alors que ça fait dix ans qu'elle est dehors et que vous la mettez dans ce studio, elle va se retrouver entre quatre murs Elle est dans un logement, elle n'est pas dans un habitat. Cette personne doit cheminer à travers un habitat pour trouver sa place en logement, on ne peut pas la basculer directement dans le logement

Alors, on met en place, quand on le peut ( parce que vous savez c'est très difficile de faire entendre cela). On vient d'ouvrir un village sous tente ça fait huit ans, (huit ans!) qu'on travaille avec l'État et la mairie pour faire comprendre qu'il y a des gens qui ont vécu huit ans sous tente et qu'on ne peut pas les mettre comme ça en logement. Il faut les faire passer par un village où il y a des tentes beaucoup plus confortables, beaucoup plus sécurisées avec un bloc où il y a des sanitaires une cuisine où ils peuvent réapprendre à cuisiner, reprendre des rythmes pour pouvoir ensuite passer à une autre étape pour arriver vers le logement. C'est très difficile dans nos sociétés de faire comprendre cela parce que le village sous tente... Ça fait penser à des bidonvilles, .. à beaucoup de choses. Alors, il y a énormément de réticences. On y est arrivé au bout de huit ans mais ça n'est pas gagné encore.

Bien entendu pour ces personnes qui ont été là à la rue, il faudra des étapes dans l'accueil. À travers des habitats qui sont faits pour eux et qu'on va appeler alternatifs. L'habitat alternatif peut être directement la rue. Il y a des personnes qui sont depuis dix ans, quinze ans à la rue, elles y ont créé leur habitat , elles veulent mourir à la rue. Il est très difficile notamment pour le corps médical d'entendre qu'une personne veuille mourir à la rue. Nous devons respecter cela. Il faut accepter d'accompagner une personne jusqu'à la mort dans la rue. C'est toute la différence entre l'habitat et le logement. Bien entendu que le but c'est que tout le monde ait un logement , ne nous y trompons pas

Actuellement dans les demandes d'hébergement que nous avons, la moitié de ces demandes vient de personnes qui ont été à la rue, qui ont été logées et qui demandent à revenir en hébergement car le logement est insupportable...

## Présentation de la façon dont travaille et agit PST31

### **Premier pilier : les propriétaires**

#### Les réponses de Jean-Marc Moschetta interrogé par Sabine Caze

Il y a quelques années, nous avons fait le choix avec ma femme d'acheter un appartement pour loger des Roumains en situation difficile, c'était sans le soutien d'une association. Depuis différentes familles ont été logées dans notre appartement . A partir du moment où on a été épaulé par une équipe cela a fait une grande différence aussi bien sur le plan matériel ..., que sur le plan de l'accompagnement administratif et humain des familles. Il y a une vraie humanité qui entoure tout cet accompagnement auquel ma femme et moi nous sommes très sensibles.....



#### Concernant les questions financières comment ça se passe ?

Tout simplement : nous mettons à disposition gratuitement l'appartement, nous ne percevons pas de loyer ...Très concrètement un certain nombre de frais sont pris en charge par l'association telle que la taxe d'habitation et les charges afférentes à la location. Sur le plan fiscal, je reçois du trésorier de l'association un reçu d'abandon de loyer qui correspond à la somme non perçue pour le loyer de cet appartement et qui me sert à déduire cette somme au titre des dons faits aux associations. Par ailleurs je déclare l'équivalent du loyer au titre des recettes dans la déclaration de revenus fonciers. C'est comme si je percevais un loyer.....Notre appartement est entretenu. C'est un éveil à la fois humain et sur les questions matérielles. C'est une réussite absolue.

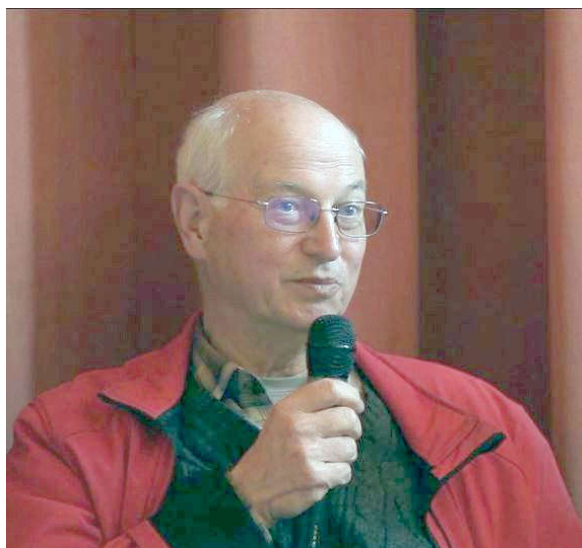
***Je voudrais aussi dire les bonnes intuitions que nous avons partagées avec Michel Dagrás. Il était venu et nous avons fait une photo avec lui dans l'appartement. Il y avait quelque chose qui me paraissait très juste dans son intuition. Je voulais faire mémoire de ce qu'il a apporté avec l'aide de tous ceux qui ont mis en œuvre ce projet.***

## **Deuxième pilier : les référents**

Sabine Caze : Pierre Chastrusse ... vous êtes impliqué dans l'association depuis maintenant trois ans pourquoi vous êtes-vous engagé et en quoi consiste finalement votre travail ?

Le point de départ est un peu plus ancien et il se situe sur la place du Capitole c'était en 2007 avec les cercles de silence ...je partage ce souci d'accueil des personnes étrangères en tant que chrétien, également au titre de la dignité humaine. C'était la suite logique du cercle de silence et dans l'intuition du père Dagrass de répondre à des besoins qui n'étaient pas à ce moment-là couverts en ayant le souci que ça se fasse en complémentarité de ce qui existe..... Comme

un membre de l'association on a des compétences multiples et c'était l'intérêt de participer chacun apportant ce qu'il savait faire. Je suis référent mais ça ne veut pas dire du tout que je suis tout seul au contraire. J'apprécie beaucoup de pouvoir m'épauler d'une part avec une autre référente qui est présente ici. C'est important de pouvoir partager les soucis. Le travail en propre des référents c'est de faire en sorte qu'ils ( les bénéficiaires) ne se sentent pas isolés... Le deuxième aspect c'est de faire le lien avec la personne qui a mis le logement à disposition. Je remercie Monsieur Rouvière qui a eu la générosité de mettre un studio à notre disposition. Ce qui permet à Anup et Kamia depuis trois ans d'être installés de façon stable même si leur situation reste précaire.. . C'est l'accompagnement dans les démarches administratives, porter des soucis financiers, faire le plombier le cas échéant .... Ça passe par des rencontres régulières hebdomadaires



Qu'est-ce que vous en retirez personnellement ?

Beaucoup de choses d'abord une amitié qui se crée, la découverte de situations différentes. Ça évite une certaine routine c'est très enrichissant

Vous avez dit que vous aimiez la dimension de collaboration que vous trouvez à l'intérieur de l'association vous avez toujours trouvé que dans votre mission de référents un interlocuteur est un soutien ?

Oui parce qu'en fait je ne suis qu'un intermédiaire désigné par l'association, il y a le souci d'un accompagnement . Nous avons des réunions périodiques qui nous permettent d'échanger. Parfois c'est de la formation réciproque parce que ce qui nous arrive à nous ça a peut-être été réglé dans une autre famille .

### **Troisième pilier : les bénéficiaires**

Présentation par Sabine Caze: *Anup vous habitez avec Kamia et une petite Massiah qui a 20 jours. Nous profitons de l'occasion pour vous féliciter tous les deux. Vous venez du Bangladesh .Vous avez quitté votre pays en janvier 2014 car vous étiez victime de violences comme chrétien. Votre demande d'Asile a été rejetée en 2015 ce rejet a été confirmé en 2016.*

Dans quelle situation étiez-vous lorsque vous avez été accueilli par Pas sans toi...t31

(Traduction de Jean-François Belloc)

Je suis arrivé à Toulouse avec Kamia. Nous avons vécu en CADA d'abord à Toulouse puis à Rodez.. On a été obligé de sortir du CADA. Il n'y avait pas d'endroit où aller parce qu'on était débouté du droit d'asile. Depuis notre arrivée en France, on connaissait Odile. Quand PST a pu nous offrir un appartement, nous nous sommes installés . Merci beaucoup à l'association.

Quelle est maintenant votre situation depuis que vous êtes hébergés à PST 31 ?

Nous avons tous les deux une carte de séjour temporaire. J'ai commencé à travailler mais j'ai eu de gros problèmes de dos et j'ai perdu mon travail . Je suis en train de chercher un autre emploi, quant à Kamia qui vient d'avoir un bébé, elle suit des cours à l'université. Nous avons maintenant une très bonne situation. L'association est toujours là pour nous soutenir.

Quelle relation avez-vous avec Pierre , votre référent?

Une très bonne relation. Le mois dernier Kamia était sur le point d'accoucher et moi, j'étais complètement bloqué, cloué au lit. Pierre est venu nous chercher et s'est occupé de tout. Il est toujours présent pour nous aider. Toujours...toujours.

Quels sont vos projets ?

Quand Kamia aura son diplôme , elle sera traductrice ou bien professeur. Moi je ferai quelque chose dans le monde de la restauration, j'espère avoir ma propre affaire.



## Annonces

### Journée Mondiale des Réfugié.e.s : 19 & 20 Juin 2019

Pas sans toi...t 31 fait partie du collectif toulousain du 20 juin (collectif de 20 associations œuvrant pour l'accueil digne des migrants sur Toulouse et créant un événement lors de la journée mondiale des réfugiés du 20 juin). Cette année nous avons eu l'honneur d'être invités par le musée des abattoirs à l'occasion de l'exposition de Picasso sur l'exil et tenons des permanences au musée afin de sensibiliser le public à cette thématique.

Enfin vous pourrez aussi nous retrouver le 19 juin après-midi au musée sur le village associatif.

**Le 20 juin** il y aura une parade dans les rues de Toulouse afin de sensibiliser le grand public à cette thématique. Pas sans toi...t 31 participera grâce à l'implication des hébergés volontaires à la confection de repas pour les artistes animant cette parade.

**N'hésitez pas à nous y retrouver !**

Pour l'affiche et le programme complet voir : <http://tiny.cc/k1t37y>

### *Venez nous retrouver :*

- **A la soupe musicale** le 13 juin Place du pont St Pierre  
dès 17h pour éplucher les légumes et vers 19h pour déguster la soupe en musique jusqu'à 23h.
- *A l'Université d'été à Blagnac du 23 au 25 août : **Migrants, Osons la rencontre.*** (tel 0679252456)

***PST31 a augmenté le nombre de logements pour augmenter la capacité d'accueil, qui nous amène à héberger actuellement 29 personnes. Vos dons sont capitaux pour couvrir nos dépenses (loyers, énergie, taxe d'habitation,...), et ces derniers doivent augmenter pour nous permettre d'atteindre l'équilibre budgétaire.***

***Un don de 100€ par mois nous permet de faire face aux dépenses nécessaires pour l'hébergement d'une personne. Les dons à PST31 sont déductibles des impôts jusqu'à 66% !***

***Nous pouvons mettre en place des prélèvements automatiques, qui peuvent être stoppés simplement et à tout moment. Pour cela, n'hésitez pas à prendre contact avec notre trésorier ou son adjoint. ([hans.hoonhorst@laposte.net](mailto:hans.hoonhorst@laposte.net) ; [michel.helson@gmail.com](mailto:michel.helson@gmail.com))***

